

Paradoxe sur le comédien (1830, posthume)

Dans ce dialogue fictif rédigé dans les années 1770, l'un des deux interlocuteurs (porte-parole de l'auteur) expose quelle est selon lui la qualité indispensable à un bon comédien.



Mise en scène d'Antonio Diaz-Florian à la Cartoucherie de Vincennes, 1986.

LE PREMIER. – Le point important, sur lequel nous avons des opinions tout à fait opposées, votre auteur¹ et moi, ce sont les qualités premières d'un grand comédien.

- 5 Moi, je lui veux beaucoup de jugement ; il me faut dans cet homme un spectateur froid et tranquille ; j'en exige, par conséquent, de la pénétration² et nulle sensibilité, l'art de tout imiter, ou, ce qui revient au même, une
- 10 égale aptitude à toutes sortes de caractères et de rôles.

LE SECOND. – Nulle sensibilité !

- LE PREMIER.** – Nulle. [...] Si le comédien était sensible, de bonne foi lui serait-il permis de jouer deux fois de suite un même rôle avec la même chaleur et le même succès ?
- 15 Très chaud à la première représentation, il serait épuisé et froid comme un marbre à la troisième. Au lieu qu'imitateur attentif et

- 20 disciple réfléchi de la nature, la première fois qu'il se présentera sur la scène sous le nom d'Auguste, de Cinna, d'Orosmane, d'Agamemnon, de Mahomet³, copiste rigoureux de lui-même ou de ses études, et observateur continu de nos sensations, son jeu, loin de s'affaiblir, se fortifiera des réflexions nouvelles qu'il aura recueillies ; il s'exaltera ou se tempérera, et vous en serez de plus en plus
- 25 satisfait. S'il est lui quand il joue, comment cessera-t-il d'être lui ? S'il veut cesser d'être lui, comment saisira-t-il le point juste auquel il faut qu'il se place et s'arrête ? Ce qui me confirme dans mon opinion, c'est l'inégalité des acteurs qui jouent d'âme. Ne vous attendez de leur part à aucune unité ; leur jeu est alternativement fort et faible, chaud et froid, plat et sublime. Ils manqueront demain
- 30 l'endroit où ils auront excellé aujourd'hui ; en revanche, ils excelleront dans celui qu'ils auront manqué la veille. Au lieu que le comédien qui jouera de réflexion, d'étude de la nature humaine, d'imitation constante d'après quelque modèle idéal, d'imagination, de mémoire, sera un, le même à toutes les représentations, toujours également parfait : tout a été mesuré, combiné, appris, ordonné dans
- 35 sa tête ; il n'y a dans sa déclamation ni monotonie, ni dissonance. [...] Ce sont les mêmes accents, les mêmes positions, les mêmes mouvements, s'il y a quelque différence d'une représentation à l'autre, c'est ordinairement à l'avantage de la dernière. Il ne sera pas journalier⁴ : c'est une glace toujours disposée à montrer les objets et à les montrer avec la même précision, la même force et la même vérité.

1. La pièce commence par une querelle au sujet de l'ouvrage d'un ami du Second interlocuteur.

2. Intelligence, capacité de compréhension. 3. Auguste et Cinna sont des personnages romains, notamment mis en scène dans *Cinna* de Corneille. Agamemnon est un roi grec qui apparaît dans de nombreuses tragédies, comme *Iphigénie* de Racine. Orosmane et Mahomet sont des personnages de tragédies de Voltaire. 4. Différent en fonction des jours.

QUESTIONS

1 Comment Diderot expose-t-il sa conception du jeu d'acteur ?

2 GRAMMAIRE Analysez l'interrogation dans la phrase soulignée.